Michele Minardi, Gairatdin Khozhaniyazov. « The Central Monument of Akchakhan-kala: fire temple, image shrine or neither? Report on the 2014 field season »

Johanna Lhuillier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/44679>

DOI : 10.4000/abstractairanica.44679

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Johanna Lhuillier, « Michele Minardi, Gairatdin Khozhaniyazov. « The Central Monument of Akchakhan-kala: fire temple, image shrine or neither? Report on the 2014 field season » », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 4, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 02 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/44679> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.44679>

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2020.

Tous droits réservés

Michele Minardi, Gairatdin Khozhaniyazov. « The Central Monument of Akchakhan-kala: fire temple, image shrine or neither? Report on the 2014 field season »

Johanna Lhuillier

RÉFÉRENCE

Michele Minardi, Gairatdin Khozhaniyazov. « The Central Monument of Akchakhan-kala: fire temple, image shrine or neither? Report on the 2014 field season », *Bulletin of the Asia Institute* 25/2011 [2015], p. 121-146.

- 1 Cet article expose les premiers résultats de la fouille par la Mission karakalpako-australienne en Chorasmie (Karakalpak-Australian Expedition to Ancient Chorasmia) sur le Monument central du site d'Akchakhan-kala, résidence royale de l'ancienne Chorasmie, au Karakalpakstan (Ouzbékistan), occupée durant le I^{er} et le II^e s. de n.è. Les auteurs donnent une description architecturale du monument central, en lien avec des éléments de datation, très détaillée compte-tenu de l'état préliminaire des fouilles lors de la publication de l'article, basé sur la seule campagne 2014. Il s'agit d'une terrasse artificielle à laquelle on accédait par une rampe monumentale située sur l'un des côtés, décorée par des bases de colonnes et présentant des passages voutés, et qui comporte une pièce auxiliaire avec des gradins.
- 2 D'après les auteurs, l'emplacement de ce bâtiment au sein d'une résidence royale et son plan atypique convergent pour indiquer que ce bâtiment avait une fonction culturelle, liée à la religion zoroastrienne. Des comparaisons détaillées avec des structures culturelles d'Asie centrale, plus anciennes, contemporaines et plus tardives, montrent

néanmoins le caractère unique de ce monument. Les auteurs suggèrent à titre d'hypothèse qu'il accueillait des cérémonies publiques saisonnières ou impliquant la royauté.

AUTEURS

JOHANNA LHUILLIER

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon